BUPRESTIDES

RECUEILLIS DANS L'AFRIQUE ORIENTALE TROPICALE PAR LE MARQUIS S. PATRIZI.

PAR LE D.r J. OBENBERGER

Il giovane Marchese Saverio Patrizi, di antica e nobile famiglia romana, seguendo le orme del padre suo che fu un distinto cultore dell'ornitologia, volle, or sono due anni, associarsi ai signori Barone Franchetti e Comm. Toncker per una spedizione nell'Africa orientale, allo scopo di compiervi raccolte entomologiche. Sbarcato a Mombasa ai primi di novembre 1919, dopo aver toccato Nairobi, capoluogo dell'Africa orientale inglese, raggiunse la falde del Monte Kenia, donde passando per Nyere scese nel bacino del fiume Gwasso-Njiro ad Archer's Post. Di là i suoi compagni dopo aver seguito il corso di quel fiume risalivano a N. per passare nel bacino del Daua, raggiungere il Giuba e scenderlo sino a Mogadiscio. Malgrado la lontananza del Patrizi, neppure in questa parte del viaggio le raccolte entomologiche furono trascurate, perchè se ne occupò il Comm. Toncker. Il Patrizi separatosi dai suoi compagni, dopo una breve escursione a Zanzibar, si recava nella Somalia italiana, a Margherita, sul Giuba e vi raccoglieva insetti nella zona compresa tra Gelib e il mare, ricongiungendosi poi agli altri membri della spedizione a Mogadiscio per fare ritorno in Italia in Aprile 1920.

Con cortese pensiero il M.se Patrizi volle donare a questo Museo gli insetti da lui raccolti, in numero di oltre 7000 individui, tra cui primeggiano i coleotteri, il cui studio fu da me affidato a varii specialisti. Nell'iniziare l'illustrazione di queste raccolte con la descrizione di alcune forme nuove riconosciute tra i Buprestidi dal Dott. Obenberger, mi è grato esprimere tutta la mia riconoscenza al M.se Patrizi per il cospicuo dono, augurando

che egli possa in seguito compiere altre e più importanti spedizioni zoologiche a profitto del nostro Museo e che l'esempio suo trovi numerosi imitatori. I miei ringraziamenti vanno anche al Comm. Toncker che parimente regalava al Museo gli insetti raccolti da lui.

R. Gestro

Sternocera Boucardi, subsp. **Patrizii,** m. n. subsp.
Patrie : Gelib. Benadir, 25 IV, 1920.

De la taille de la forme typique, plus cylindrique ; trapue. Les élytres présentent une sculpture fine et régulière, ressemblant plutôt à celle de quelques exemplaires de *syriaca* E. S. ; cette sculpture, plus grossière et plus marquée vers l'extremité est composée d'une réticulation et ponctuation régulière, dont le fond est revêtu d'une pubescence extrêmement fine. Pas d'impressions pulvérulentes sur la partie discale et postérieure des élytres ; une dépression pulvérulente au milieu de la base, une tache humérale, et sur les côtés seulement deux taches latérales distinctes, dont la première est placée avant le tiers postérieur. Une très petite et peu remarquable tache apicale est beaucoup moins distincte.

Cette sous-espèce vient se placer après la *fulvoguttata* Kolbe, qui s'en éloigne par la sculpture élytrale un peu différente, ainsi que par la présence de quatre taches latérales.

Je me permets de dédier cette forme très jolie et très remarquable à M. le Marquis Saverio Patrizi.

Le type unique se trouve dans les collections du Musée Civique de Gênes.

Steraspis speciosa, Klug, Symb. phys. I. 11. t. 1. F. 11. M. Kuidu, N. E. Kenia, 28. XII. 1919. S. Patrizi.

Deux exemplaires.

Acmaeodera consobrina Klug, Monatsb. Berl. Acad. 1855, pag. 645.

Afrique britann. orient. Theka, W. Kenia, Décembre 1919. S. Patrizi.

Un exemplaire.

Sphenoptera (subg. *Hoplistura)* **Patrizii,** m. n. sp.

Patrie : Giuba : Margherita, IV, 1920 (Coll. Mus. Civ. de Gênes) ; Delagoa Bay (Coll. Dr. Obenberger).

Long. 8,5 - 9,75 mm.

Cette espèce appartient au groupe des espèces du sous-genre *Hoplistura,* caracterisées par une strie entière marginant la saillie prosternale ; elle vient se placer entre *Bouvieri* Kerr. et *Lesnei* Kerr.

D'un bronzé plus ou moins cuivreux en dessous; la tête et le corselet d'un bronzé doré ou cuivreux vif; les élytres d'un cuivreux obscur presque noirâtre. Tête large, un peu plus large que la marge antérieure du corselet. Front court, à peu près 1 $^1/_3$ fois plus large de la longueur d'un oeil, à ponctuation assez fine, plus condensée en avant et latéralement, avec deux reliefs obliques. *Les deux carènes obliques qui bordent en dessus les cavités antennaires sont confondues dans une unique carène courbée qui contourne la marge antérieure du front.* Corselet assez étroit, à peu près aussi long que large, finement marginé en avant ; latéralement les côtés sont subparallèles jusqu'au quart antérieur, d'où ils sont atténués en avant. Carène latérale thoracique bien marquée jusqu'au quart antérieur, droite. Ponctuation du disque, qui est uni, sans sillon médian, éparse au milieu, plus dense et un peu rugueuse vers les côtés. Ecusson subcordiforme, assez large et court. Elytres unis à stries ponctuées très fines et pas impressionnées, sauf au sommet où la troisième interstrie est un peu elevée en côte qui se prolonge en épine mediane. L'armature élytrale est courte, mais très aigüe.

Antennes noires, à deuxième article plus court que le troisième, qui est assez allongé et égal au quatrième. Prosternum glabre et uni sans impression médiane, entièrement marginé. Abdomen assez convexe, luisant, sans impressions, avec un relief dans les angles antérieurs et latéraux. Pubescence de l'abdomen éparse et blanche, plus condensée latéralement. Premier article des tarses postérieurs de la longueur des deux articles suivants.

Je me permets de dédier à M. Patrizi cette espèce remarquable, dont je ne connais actuellement que deux exemplaires, l'un dans la collection du Musée Civique de Gênes et l'autre dans la mienne.

Cette espèce diffère de toutes les autres du même genre par la forme spéciale des carènes anténnaires.

Sphenoptera tantilla, Fåhr. Bohem. Ins. Caffr. I. 2. p. 338. Giuba: Margherita, Avril 1920. S. Patrizi.

Un exemplaire.

Chrysobothris Schoutedeni, m. n. sp.

Patrie: Congo Belge: Kindu (Musée du Congo Belge).

Long. 11 mm.

Appartient au groupe de *dorsata*, F.

D'un bronzé obscur un peu verdâtre en dessus, d'un bronzé plus cuivreux en dessous. Tête et corselet d'un bronzé plus doré, les côtés largement bordés de rouge. Tête large, un peu plus large que chez *dorsata*, le front avec la même sculpture, mais plus convexe et plus court, surmonté au milieu d'une carène plus forte qui est placée plus antérieurement. Corselet très large, de la forme de celui de *dorsata*, à sculpture beaucoup plus fine au milieu, étant composée de points isolés qui forment latéralement quelques rugosités moins regulières et plus grossières que chez *dorsata*. Les marges du corselet sont largement bordées de rouge. Elytres ressemblant beaucoup à celles de *dorsata*, mais plus luisants et plus lisses, plus finement ponctués. Dessous plus luisant et plus finement ponctué. Dernier segment ventral surmonté par une carène longitudinale, forte et entière.

J'ai reçu cette espèce, provenant du Congo Belge, dans un envoi du Musée du Congo Belge à Tervueren (Belgique).

Chrysobothris Schoutedeni, m. var. **Patrizii,** m. n. var.

Patrie: Giuba: Margherita, Patrizi, Avril 1920.

Un peu plus grand que la forme typique; tête et corselet encore un peu plus clairs et plus luisants que chez la forme typique. La marge latérale thoracique d'un rouge doré éclatant. Les élytres, au lieu d'être bronzés comme chez la forme typique, sont d'un bleu obscur et luisant.

Peut être cette forme représente une race orientale de *Schoutedeni* m.

Chrysobothris dorsata Fabr., Mant. I. p. 179.
Giuba: Margherita, Avril 1920, S. Patrizi.
Un exemplaire.

Chrysobothris empyrea, Gerst. Deck.-Reis. Ost. Afr. III, 1873, p. 143, t. VIII, f. 2.
Giuba: Margherita, Avril 1920, S. Patrizi.
Un exemplaire.

Chrysobothris abyssinica, Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., LX, 1891, p. 243.
Afrique britann. orient.: Meru, E. Kenia, Décembre 1919. S. Patrizi.
Un exemplaire.

Agrilus umbrosus, Cast. Gor. Mon. II, p. 27, t. 6, f. 33.
Afrique britann. orient.: Gwasso-Njiro, Décembre 1919, S. Patrizi.
Un exemplaire.
